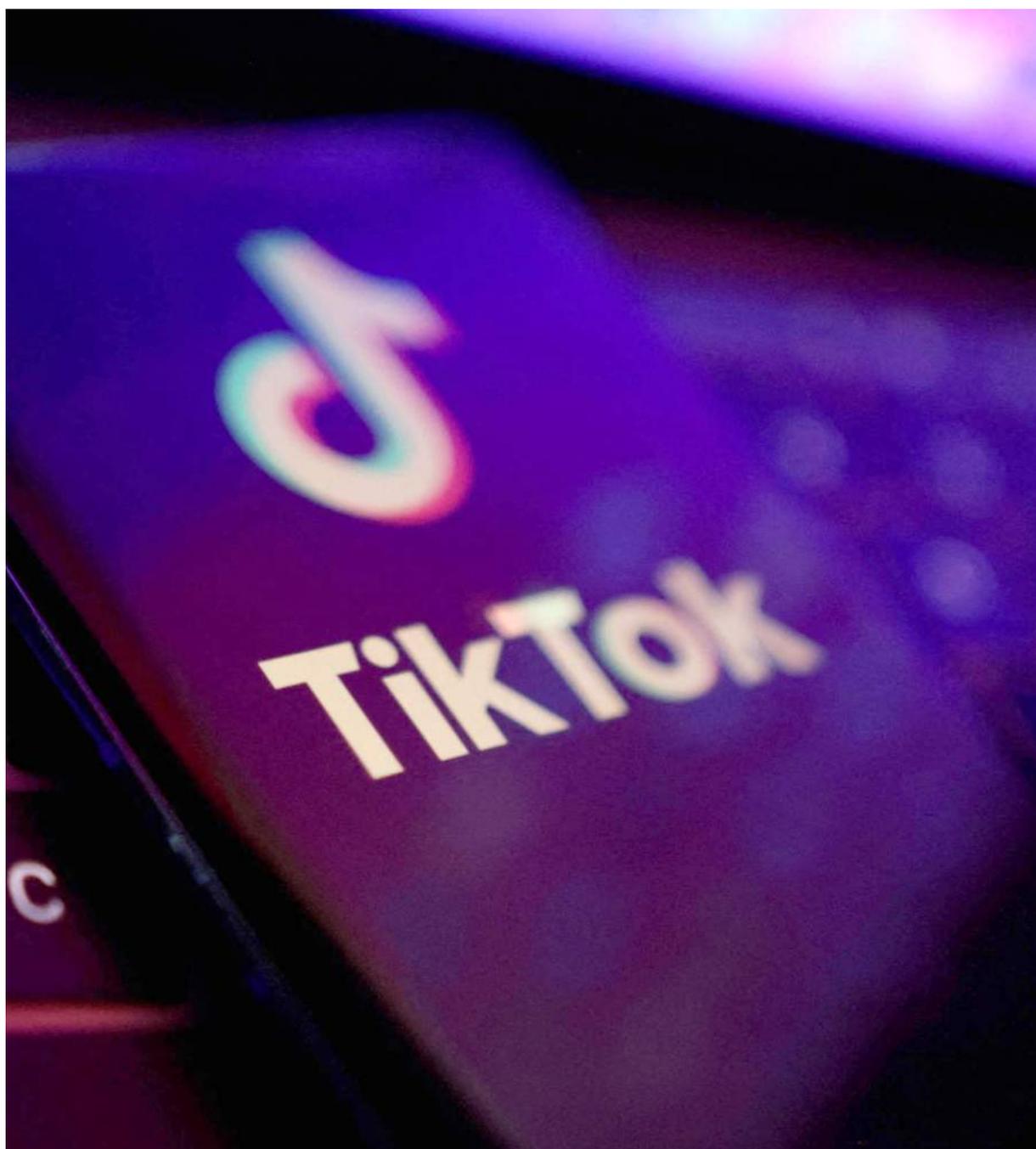


## VIOLENCE VERBALE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX UN PHÉNOMÈNE EXISTANT MAIS AM- PLIFIÉ ET SOCIALISÉ SUR LE NET



# SOMMAIRE

DIMANCHE 9 AVRIL 2023 - N°1813



# 4

## EN COUVERTURE

Violence verbale, agressivité, du flaming..., sur les réseaux sociaux..., des internautes qui témoignent de leur expérience sur l'application Tik Tok, notre sociologue Abdessatar Sahbani décrypte ce phénomène et explique ses raisons...

# 8



## SANTÉ ET BIEN-ÊTRE DULCIFIER LA VIE, INTELLIGEMMENT !

# 10



## JARDINAGE COURGE ET COMPAGNIE : INFOS ET CONSEILS

# 12



## L'INVITÉ MONCEF CHARGUI, ANCIEN DÉFENSEUR AXIAL DU CA «NAGY, UN DESPOTE ÉCLAIRÉ»

La Presse  
**Magazine**



Edité par la SNIPE  
Rue Garibaldi - Tunis  
Tél. : 71 341 066 / Fax : 71 349 720

ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ :  
Mounir MAÂROUFI

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION DES PUBLICATIONS :  
Chokri BEN NESSIR

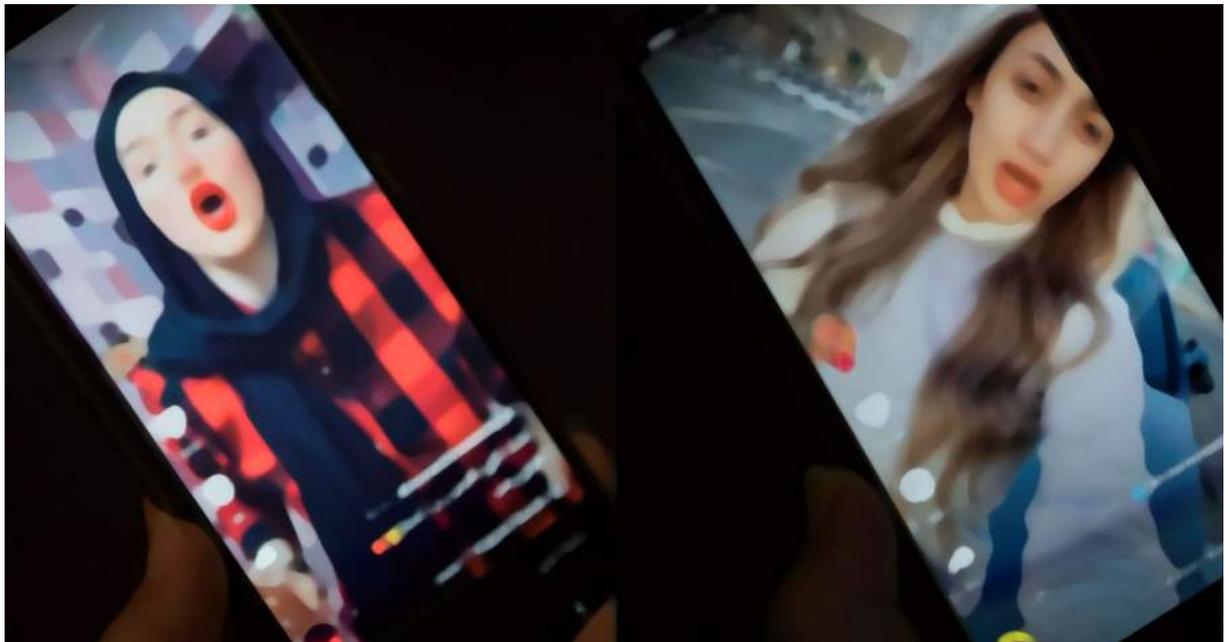
RÉDACTEUR EN CHEF :  
Jalel MESTIRI

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION :  
Samira HAMROUNI

VIOLENCE VERBALE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

# UN PHÉNOMÈNE EXISTANT MAIS AMPLIFIÉ ET SOCIALISÉ SUR LE NET

Par : Hela SAYADI



Violence verbale, agressivité, du flaming..., sur les réseaux sociaux..., des internautes qui témoignent de leur expérience sur l'application Tik Tok, notre sociologue Abdessatar Sahbani décrypte ce phénomène et explique ses raisons...

**D**ES attaques, de l'agressivité verbale, des insultes, un discours de haine, voire des menaces de mort... C'est ce qui se passe aujourd'hui dans les cyberespaces et groupes de discussion en ligne rassemblant le plus souvent des personnes qui ne se connaissent pas réellement, mais qui se cachent parfois derrière une fausse identité... Notamment, sur l'application mobile chinoise «Tik Tok», montée depuis

l'année 2016, qui permet aux internautes de partager des vidéos et organiser des « live », afin de se regrouper virtuellement et partager des avis sur des questions et des thèmes d'actualité..., telle que la politique, la religion..., souvent, les discussions et les débats virent rapidement, se transforment en des querelles sans fin avec des échanges d'attaques, d'agressions

verbales et d'insultes... Certains sujets et points de vue que débattent ces internautes et organisateurs de live rassemblent, d'autres divisent et c'est à partir de cela que tout dégénère... Les commentaires deviennent très agressifs car chacun veut défendre à tout prix son idée et, dans ce cas, le plus souvent, et le plus facile, serait d'insulter l'autre afin de le désta-



biliser et cela peut être très facile, car derrière l'anonymat et derrière l'écran et lorsque la discussion s'enflamme et le ton monte, personne ne pourra connaître réellement l'agresseur, donc, on se permet de dire ce que l'on veut librement et sans se soucier vraiment de l'autre personne attaquée et que l'on veut à tout prix déstabiliser, provoquer et lui nuire...

Du «flaming»  
et du cyberharcèlement !

Rana, une victime de violence verbale, en témoigne sur ce sujet : «En surfant sur mon compte Tik Tok, j'ai visité par hasard un groupe de personnes organisant un live afin de discuter d'un sujet d'actualité, à savoir l'affaire des Subsahariens en Tunisie et, en exprimant mon propre point de vue, qui n'a pas plu apparemment à certains internautes, j'ai été victime d'insultes verbales, d'attaques à ma propre personne et même des propos de menace... J'ai quitté illico ce groupe et le live, sauf que le problème ne s'est pas arrêté là ! On m'a bourré quand même de messages et de commentaires d'insultes sur ma propre boîte de messagerie sur mon compte Tik Tok, du coup, j'ai désactivé mon ancien compte et j'ai refait un autre sous une fausse identité afin de ne plus me faire reconnaître et, de plus, j'ai décidé

de ne plus dire ce que je pensais vraiment et librement sur tel ou tel sujet, au risque d'être à nouveau agressée ou insultée !», raconte Rana.

Du fanatisme et de l'intolérance  
Idem pour Jouri, une internaute qui venait de découvrir l'application et son fonctionnement tout récemment. En surfant d'un « live » à un autre et en se connectant avec plusieurs personnes en même temps virtuellement pour débattre d'un sujet sur la religion et le port du hijab, elle a été rejetée pour ses idées, qui n'ont pas plu à certains participants dans la discussion, elle a été attaquée et accusée même d'être «islamophobe», d'avoir des intentions malsaines et a été également menacée de divulguer ses propos en plein public suite à l'enregistrement qui a été fait dans le live et sur le réseau social afin de salir sa réputation... « Suite à cet incident qui m'est arrivé sur Tik Tok, que je viens juste de découvrir, j'ai désactivé mon compte illico et j'ai quitté l'application sans avoir l'intention de la réactiver à nouveau et à participer à des débats ou partager des idées avec des personnes intolérantes et fanatiques qui ont déformé mes propos...», a expliqué Jouri, encore ébahie.

Pour expliquer l'ampleur de ce phénomène, à savoir la violence ver-

bale qui ne cesse d'augmenter jour après jour, que ce soit sur le plan réel dans les espaces publics ou sur le virtuel, le sociologue Abdesatar Sahbani précise que ce fléau n'est pas récent, il trouve d'ailleurs ses origines dans notre culture et éducation déjà, mais il s'est intensifié ces dernières années avec l'émergence des nouvelles technologies de communication, des réseaux sociaux, du virtuel qui font que les personnes «internautes» insultantes et blessantes se cachent dans l'anonymat et se retrouvent derrière un écran. Ce phénomène de société n'est pas lié uniquement aux réseaux sociaux, mais il fait partie déjà de notre quotidien. Les mamans par exemple insultent leurs enfants et les violentent verbalement, sauf que le phénomène s'est juste amplifié avec les réseaux sociaux et a pris une forme de socialisation», explique l'expert en sociologie. Sahbani ajoute encore que la télévision (les feuilletons et séries diffusés...), les médias... ont joué aussi un rôle important pour banaliser ce phénomène et le normaliser. «On vit dans un système qui secrète de la violence d'autant plus que nous n'avons pas une réglementation et des lois imposées pour criminaliser la violence», conclut le sociologue.

# LES PANTALONS À LA MODE DE LA SAISON

Un jean flare, à pattes larges, un pantalon cargo, avec des poches ou un pantalon taille haute large, style palazo... tout est permis cette saison pour rester « in » et dans la tendance... A bien choisir la couleur, la coupe et la forme de votre pièce alliée et être la plus belle des fashinsitas...

Par HÉLA SAYADI

Le pantalon est une pièce que l'on retrouve obligatoirement dans tous les dressings féminins. Pièce à l'origine réservée à la gent masculine, elle est devenue, depuis de années, la pièce favorite des femmes, pour son côté pratique et surtout élégant. Dans ce numéro on vous dévoile les meilleurs pantalons à la mode à porter et avec quoi les associer pour être élégante et snob.

Avec l'arrivée des beaux jours et l'approche du printemps, on fait le point sur nos garde-robes : on range nos tenues d'hiver et on les remplace par les pièces adaptées pour la saison, en privilégiant les coloris gais et les matières légères. Pour le pantalon, cette pièce iconique, on l'adopte durant cette saison et on la porte avec style.

On mise sur un bon et classique tailleur, veste et pantalon large, très à la mode depuis l'année dernière mais qui continue à être sur le devant de la scène de la mode, notamment avec le pantalon large et taille haute, que l'on porte avec un body ou un crop top s'il fait chaud et un blazer de la même couleur.

A choisir les couleurs gaies, tel que le bleu clair, couleur très tendance cette saison, le rose fushia pour les audacieuses ou le rose poudré pour celles qui veulent avoir un look plus sage et classe. Côté chaussures, on mise sur les escarpins vernis, à demi talons qui vont à merveille avec la tenue et le look sinon on peut aussi choisir une bonne paire d'espadrilles pour un look sporty-chic, adaptées pour toutes les occasions.

Pour le sac, on a le choix entre un sac à bandoulière avec une anse en métal ou bien un fourre-tout, de grande taille, qui peut contenir tout ce l'on aura besoin pour toute la journée, l'essentiel c'est de bien choisir la couleur et la matière qui vont à merveille avec toute la tenue et le style.

Pour adopter un look super sport et décontracté, on mise sur le pantalon cargo, qui fait son grand retour, cette année, et prend sa place dans les vestiaires et garde-robes. Ce pantalon, destiné à la base à la gent masculine et connu pour sa coupe large et ses poches, a eu un grand succès dans les

années 2000 dans les rayons du prêt-à-porter pour femmes. Il fait son come back avec force cette année et s'impose partout... Porté avec un blazer ou tout simplement un tee shirt, il est pratique et peut être adapté pour toutes les occasions. On le porte avec des baskets montantes et un gros sac fourre-tout pour un look totalement casual et décontracté, sinon on peut l'adopter également pour créer un look chic et élégant en y associant des escarpins et une veste habillée avec, côté couleurs, les dérivés du beige, le blanc cassé mais aussi les autres coloris un peu flashy pour un look très original.

Pour celles qui sont adeptes du style classique mais qui veulent être dans la tendance, elles peuvent miser sur le pantalon en jean, coupe flare et à pattes larges qui peut bien camoufler les défauts, allonger la taille et affiner la silhouette en donnant plus de pep's à notre look si on choisit de le porter avec un joli chemisier et une paire de chaussures à talons.

Le jean large coupe flare se porte aussi avec un simple body ou pull loose, des baskets ou des espadrilles à motifs et en ajoutant un tote bag pour un total look streestyle, pratique et confortable.

Le pantalon, qu'il soit en jean ou autre matière, à pattes larges, avec des poches... est une pièce phare, cette année, repéré dans les grandes vitrines ou dans les dressings des modeuses et fashinsitas, il est la star de la saison, à porter absolument sans modération cette année pour être au top et sur la pointe de la mode...

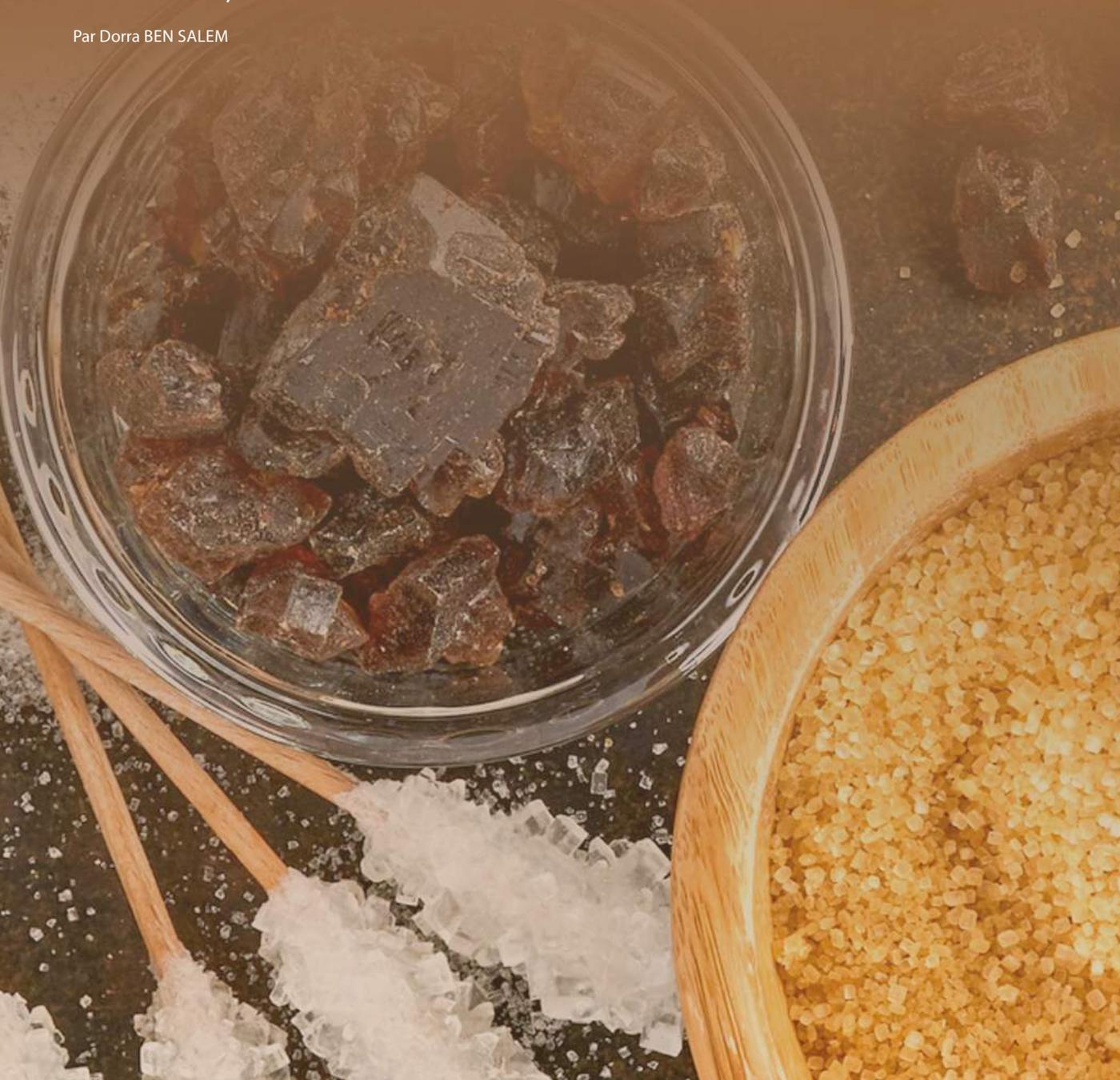




# DULCIFIER LA VIE, INTELLIGEMMENT !

Le sucre adoucit la vie et apporte du réconfort. Certes, en abuser serait dangereux pour la santé en raison de l'augmentation du risque de diabète. Cependant, consommé avec modération, cet aliment, boudé par les nutritionnistes, les diététiciens et les férus d'alimentation healthy, constitue une source de vitamines, de sels minéraux et d'oligo-éléments. Néanmoins, il convient d'en choisir le meilleur !

Par Dorra BEN SALEM





# COURGE ET COMPAGNIE : INFOS ET CONSEILS

Courgettes et pâtissons, courges musquées et potirons, melons, concombres, cornichons et autre pastèque partagent la même famille botanique des cucurbitacées. Ils ont également en commun leur facilité de culture et leur grande productivité. Leurs utilisations sont multiples et très variées en cuisine

Source : <https://www.jardiner-malin.fr/>

### LES COURGETTES

Elles forment des plantes buissonnantes en touffe dressée. Leur culture est inratable au soleil, dans une terre améliorée de compost bien mûr et de terreau. La production est améliorée par de copieux arrosages. Il est possible de cultiver les courgettes en grands pots de 30-35 cm de profondeur et de diamètre minimum. Remplissez-les d'un mélange ½ terre de jardin (ou végétale) et ½ terreau plantation, enrichi de fumure organique type fumier composté.

Le pâtisson se cultive et se consomme comme les courgettes.

### PLANTATION ET CULTURE

On compte généralement 6 à 10 graines par gramme de semence.

Le semis débute dès mars sous abri en godet, et jusqu'en juin directement en pleine terre. La germination prend 5 à 10 jours. Semez en « poquet » : groupez ensemble 2-3 graines afin de conserver après germination le plant le plus fort. Les semis précoces sont

repiqués à l'extérieur une fois les risques de gelée passés (fin avril début mai en climat moyen) à environ 1 mètre de distance.

Les courgettes apprécient les terres qui restent fraîches et légèrement humides : un paillage à base de feuilles mortes, paille broyée, paillettes de lin ou de chanvre conserve plus facilement la souplesse et l'humidité du sol. Vous appliquez un engrais type « Tomates » en cours de culture (selon le dosage indiqué sur l'emballage) afin d'assurer une continuité dans la production.

### RÉCOLTE ET USAGES

Les courgettes se cueillent régulièrement à un stade juvénile, au moment où elles sont les plus savoureuses. Elles se conservent une huitaine de jours au réfrigérateur. Crues, elles excellent dans les salades composées et taboulés. Cuisinez-les en petits farcis, ratatouilles, gratins, flans, tartes. Les courgettes oubliées et récoltées trop grosses peuvent être transformées en soupes et potages.

Les fleurs de courgette se cuisinent en beignets ou farcies. Veillez



à prélever les fleurs mâles juste ouvertes, reconnaissables à leur pétiole (tige) fin et grêle, plutôt que les fleurs femelles dont on devine sous la corolle la future courgette. Laissez cependant une ou deux fleurs mâles pour assurer la fécondation des fleurs femelles et la formation normale des fruits !

## LE MELON

Légume-fruit d'été par excellence, les melons sont faciles à réussir et produisent abondamment en situation chaude et abritée. La production est optimale en terre riche, humifère, bien travaillée et restant frais.

## PLANTATION

On compte environ 30 graines de melon au gramme. Le semis débute dès mars en godet sous abri jusqu'en mai directement en plein air et pleine terre. Semez « en poquets » (groupes) de 4-5 graines. Après la germination qui prend 5 à 10 jours, conservez le plus beau plant.

La distance de plantation définitive oscille entre 80 et 100 cm. En cours de culture, les melons demandent des arrosages réguliers. La fraîcheur du sol se maintient plus facilement grâce à un paillage à base de feuilles mortes, paille broyée, paillettes de chanvre ou de lin.

Taille du melon : grâce à une taille appropriée, votre récolte est plus précoce et de meilleure qualité. La formation des fleurs femelles (qui donnent les fruits) débute sur la troisième ramification.

- Etape 1 : au stade 4/5 feuilles, coupez au-dessus de la seconde feuille. Deux ramifications apparaissent suite à cette taille.

- Etape 2 : les ramifications comptent 5/6 feuilles. Taillez alors au-dessus de la troisième feuille. 3 ramifications secondaires se développent alors.

- Etape 3 : sur le même principe, taillez au-dessus de la troisième feuille les tiges issues de la coupe précédente. Les fleurs mâles commencent à se former.

- Etape 4 : les pousses nées de la taille précédente portent des fleurs mâles et femelles. Quand les petits melons commencent à grossir, coupez les tiges à 1 ou 2 feuilles au-dessus du fruit. Ensuite, supprimez si besoin les tiges en surnombre qui se développent au détriment de la maturation des fruits.

## RÉCOLTE

Elle survient dès juin-juillet pour les cultures hâtées sous abri et de juillet à septembre pour les cultures en plein air. Cueillez le melon lorsque s'amorce à la base du pédoncule une gerçure. Coupez avec 2/3 cm de pédoncule. Le melon est parfaitement mûr après 2-3 jours en cave ou au garage. Dégustez le melon en hors d'œuvre accompagné de jambon cru, en dessert seul ou en salades de fruits. On le transforme également en sorbets rafraîchissants et en de savoureuses confitures.

## LE CONCOMBRE

### ET LE CORNICHON

Comme les autres cucurbitacées, le concombre et le cornichon, issus de la même espèce botanique, se cultivent de la même manière, sont faciles à réussir et produisent abondamment en terre riche et fraîche, bien amendée d'humus et de fumure organique. Ils préfèrent les situations

ensoleillées et abritées.

Cas de la pastèque (*Citrullus lanatus*) : elle se cultive comme le concombre, mais ne nécessite pas de taille particulière. Elle est en revanche friande d'arrosages qui améliorent le calibre des fruits. On compte 5-6 graines par gramme de semence. La cueillette intervient quand les fruits sont bien mûrs : ils sonnent creux à parfaite maturité !

## PLANTATION

Un gramme de semences contient environ 35 graines qui germent sous 10 jours environ. Semez « en poquet » de 3-4 graines (vous conservez le plus beau plant après germination) fin mars début avril sous abri, en vue d'une plantation en plein air une fois les risques de gelée passés. Il est aussi très simple de semer directement en pleine terre en mai, une fois la terre réchauffée. Comptez une distance de plantation d'environ 60 cm. En cours de culture, les concombres et cornichons demandent des arrosages réguliers que vous complétez par un engrais type « tomates ». Nous vous conseillons de protéger le sol avec un paillage à base de feuilles mortes, paille broyée, paillettes de chanvre ou de lin. Vous améliorerez la productivité de vos concombres et cornichons par une succession de tailles : la première au stade 4-5 feuilles en coupant au-dessus de la seconde, puis une deuxième sur les ramifications, au-dessus de la quatrième feuille.

Chez le concombre, vous couperez ensuite les tiges superflues ou mal placées qui gênent la bonne maturation des fruits. La cueillette des cornichons est plus facile si vous les tuteurez avec un treillage, un grillage ou un filet à ramer, par exemple.

## RÉCOLTE

Cueillez les concombres régulièrement avant jaunissement de leur peau, vous prolongez ainsi le développement des autres fruits. La récolte des cornichons commence environ 2 mois après le semis : ramassez quasi quotidiennement les fruits lorsqu'ils atteignent 5-8 cm de long.

Savourez les concombres crus tranchés dans des salades de crudités rafraîchissantes, mais aussi cuits dans des plats mijotés. Les cornichons, quant à eux, peuvent être consommés sitôt cueillis en accompagnement de salades ou viandes froides, mais c'est mis en bocaux et confits dans le vinaigre qu'on prépare traditionnellement.

MONCEF CHARGUI, ANCIEN DÉFENSEUR AXIAL DU CA

## «NAGY, UN DESPOTE ÉCLAIRÉ»

André Nagy, un des tout meilleurs entraîneurs étrangers à avoir exercé dans notre pays, et dont on connaît pourtant le caractère fort exigeant, donnait régulièrement son stopper Moncef Chargui en exemple. C'est dire l'envergure prise par le joueur pur sang clubiste dont les idoles s'appelaient Ruud Krol et Ali Rtima.

Né le 7 août 1958 à Tunis, Chargui s'est engagé en 1973 avec les cadets du CA.

Son premier match senior, il le livra en 1978 à l'occasion de la nette victoire devant le COT (3-0), alors que le dernier a été ASM-CA (1-0) en 1987. Entre 1979 et 1985, notre invité renforça la sélection nationale «A». A son palmarès, on trouve 2 championnats de Tunisie 1978-79 et 1979-80, et 3 finales de coupe perdues en 1980, 1982 et 1985, une participation aux Jeux méditerranéens 1983 et en Coupe d'Afrique des nations 1982.

Reconverti entraîneur, Chargui a dirigé le Stade Zaghouanais, l'US Carthage, Al Ahly Landolsi, l'AS Ariana (cadets et espoirs), le CA (seniors et espoirs), l'EO Goulette-Kram, le Stade Gabésien, Jendouba Sport, l'ES Zarzis, Al Chabab et Al Hala (Bahrein), Arryadh, Al-Ourouba, Sedouss, Ennejma et Dorya (Arabie Saoudite), Essouihli et Al-Akhdhar (Libye).

Dans sa carrière professionnelle, ce père de deux filles a été inspecteur commercial à la Sfbt.





Les vieux sportifs gardent de vous le souvenir d'un stopper qui ne lâche jamais son adversaire d'une semelle. Est-ce là votre caractère ?

Oui, je rêvais du football. Je crois en la vertu de l'effort et du travail. Aux entraînements, ça ne rigolait pas, je me donne à 200%. Mes moyens techniques n'étaient pas énormes, mais je savais lire le jeu, et cela est très important dans le football.

Vous rappelez-vous du nom de la personne qui vous a piloté au CA ?

Saïd Mzoughi, un agent de banque habitant Le Kram qui aimait suivre les jeunes au quartier et les diriger au Club Africain. Il m'a vu jouer à l'avenue Mongi Slim, dans notre quartier. Il m'a amené à Amor Amri qui a eu le grand mérite d'avoir patiemment formé des générations entières de joueurs clubistes. J'ai trouvé parmi les jeunes Slim Ben Othmane, Hassen Khalsi, Dakhli, Abderrazak Zarrouk, Rihane...

Quel sentiment avez-vous éprouvé en disputant votre premier match seniors ?

La peur, car, à mon poste, chaque erreur pouvait pénaliser toute

l'équipe. Ce fut à l'occasion du match CA-COT (3-1). Mon entraîneur André Nagy, qui était à sa première saison avec nous, m'a intégré en seconde période. Mokhtar Naïli était dans les bois. Par la suite, j'allais avoir davantage peur avec le retour de Attouga. Pourtant, le fait d'avoir Kamel Chebli avec moi dans l'axe a fini par me rassurer. Nous avions pratiquement le même profil, les mêmes qualités, et pourtant nous avons réussi. On sait que, généralement, les deux axiaux, le libero et le stopper, doivent avoir des qualités différentes pour pouvoir se compléter.

Et votre dernier match au CA ?

En 1987 à La Marsa. Je n'avais que 29 ans. Toutefois, notre entraîneur Amor Dhib m'a ôté toute envie de continuer à jouer. Il a débarqué au Parc «A» avec la ferme intention de procéder à une purge, et d'écarter définitivement les anciens joueurs. Son stratagème est habile: ce faisant, il espérait dominer les jeunes membres de l'effectif et les mener au pas. Vous imaginez le genre de transition qui s'effectuait au CA: de Nagy à Dhib !

Vos parents vous ont-ils

encouragé à pratiquer le foot ?

Mes parents viennent de Zaghouan. Mon père Larbi était standardiste au Lycée Carnot. Il était un peu espérantiste, mais une fois son fils affilié au Club Africain, il était devenu cent pour cent clubiste. Il allait au stade suivre mes rencontres. Quant à ma mère Manoubia, elle me gâtait en me préparant les meilleurs plats. J'ai arrêté mes études au niveau du bac technique, mais la décision d'arrêter ma scolarité, devenue inévitable afin que je puisse me consacrer au foot, n'a pas été vraiment très facile à digérer par mes parents.

Tout jeune, quelles étaient vos idoles ?

Le Hollandais Ruud Krol qui brillait par sa clairvoyance et par le jeu moderne qu'il pratiquait avec ses montées offensives. Le genre de leader dont la personnalité et la maîtrise rejaillissaient sur tout le groupe. En Tunisie, Ali Rtima, un grand défenseur très tranquille. Il avait pratiquement les mêmes qualités que Krol.

Avez-vous toujours évolué à l'axe défensif ?

Mokhtar Tlili m'a longtemps aligné latéral droit afin d'intégrer Faouzi

Sghaier à l'axe. En sélection aussi, j'ai parfois joué côté droit. Sinon, j'ai toujours été axial.

**Quelles sont les qualités d'un bon stopper ?**

En plus des qualités physiques et morphologiques, un bon stopper doit avoir la vitesse, la lecture du jeu, l'anticipation et le timing. Les dispositifs tactiques ont été révolutionnés. Aujourd'hui, on parle d'un axial droit et d'un axial gauche. On pratique une défense de zone, le marquage individuel à la culotte d'antan n'a plus cours.

**Quels furent les avant-centres que vous avez eu du mal à marquer ?**

Le genre faux-nonchalant ne m'a jamais réussi. Par exemple feu Mounir Shili (CSHL), ou Abdelmajid Gobantini (EST).

**Pourquoi votre génération a-t-elle été aussi profondément marquée par André Nagy ?**

Tout simplement parce que c'était le grand professeur capable de bâtir une grande équipe à partir de joueurs moyens. Dans son esprit, ce sont les petits détails qui font la différence. Dès son arrivée, il nous a dit que le marquage individuel était

désormais dépassé, et qu'il devait céder le terrain pour la défense de zone. Il nous répétait: «Il faut attaquer le ballon le plus haut possible. Il ne faut jamais attendre que la balle rebondisse». Cette saison-là, malgré la difficulté d'adaptation à cette «révolution des mentalités», nous avons terminé champions de Tunisie. La défense a pris seulement six buts. Sous la coupe de Nagy, Hedi Bayari a terminé deux fois meilleur buteur du championnat.

**A propos de Bayari, est-il vrai que Nagy lui passait tous ses écarts, petits ou grands ?**

Oui, c'était son favori tout simplement parce qu'il montrait une rigueur sans faille dans l'application de ce que lui demandait le coach.

**Nagy est souvent décrit comme un petit dictateur....**

Non, il était plutôt du genre despote éclairé. Prêchant un jeu simple et moderne, il eut souvent maille à partir avec notre ailier Lassaâd Abdelli. D'ailleurs, à l'occasion du fameux derby du 5 mai 1985, remporté (5-1) contre l'Espérance de Tunis, Nagy ne comptait pas le titulariser, mais on lui força la main au tout dernier moment. Dépité, en colère contre les dirigeants, Nagy n'a pas bougé

ce jour-là de son banc de touche. Il répliqua aux responsables: «Je vous remets votre équipe. Faites-en ce que vous voulez !». C'est dire qu'il était prêt à partir.

**Au moment de votre reconversion en entraîneur, vous avez dû beaucoup apprendre du technicien hispano-hongrois, non ?**

Les fondamentaux sont les mêmes. Toutefois, compte tenu de l'inévitable évolution du football, je devais m'affranchir du legs de Nagy qui nous racontait le drame de la perte de ses parents lors du soulèvement de la capitale hongroise, Budapest, contre la tutelle de l'ex-Union Soviétique en novembre 1956. Il jouait alors en Espagne, après avoir évolué en Allemagne et en France.

**Contre qui avez-vous joué vos meilleures rencontres ?**

En équipe nationale devant les Anglais de Southampton au stade Zouiten (1-1) en 1980. Je devais marquer le célèbre attaquant Mike Shannon. J'y ai réussi au point que Southampton fut tout près de me recruter. En sélection, j'ai longtemps formé une solide charnière défensive avec Khaled Ben Yahia, un défenseur très élégant d'où son



surnom de «Krol». Notre entente était parfaite.

**A propos d'équipe nationale, vous avez vécu le traumatisme de la double sévère correction face à l'Algérie (4-1 et 3-0) au dernier tour éliminatoire de la coupe du monde 1986. Que s'est-il passé au juste ?**

Nous avions les moyens de faire beaucoup mieux. Le sélectionneur Youssef Zouaoui était encore à ses débuts, et par conséquent trop jeune pour une charge de cette ampleur. D'ailleurs, on lui imposait certaines choses. Par la suite, il allait évoluer et beaucoup apprendre pour devenir l'un des tout meilleurs, notamment sur le plan tactique. Mais il faut rappeler que l'Algérie était très forte, la même équipe qui avait battu la RFA (l'Allemagne de l'Ouest) au Mondial précédent.

**Pourquoi avez-vous manqué le match retour, à Alger ?**

J'ai été gravement blessé dans l'acte aller, à El Menzah. Assad m'a donné un rude coup de pied à la tête. Involontairement, bien entendu. J'étais resté deux jours dans le coma. Je n'allais du reste plus revenir en sélection.

**En septembre 1983, aux Jeux méditerranéens de Casa, que s'est-il passé d'aussi grave pour nécessiter le gel des activités de l'équipe nationale durant toute une année ?**

D'abord, l'équipe coachée par le Polonais Ryszard Kulesza était jeune.

Et puis, ces Jeux Med coïncidaient avec l'Aïd. Tout le monde voulait rentrer fêter l'Aïd en famille. Franchement, on aurait dû faire beaucoup mieux au Maroc.

**N'est-ce pas intrigant que peu de gens se souviennent encore de votre carrière en sélection où vous avez également fait les campagnes des Jeux panarabes et des éliminatoires de la coupe du monde 1986 ?**

Oui, mais cela tient à mon caractère très discret. Je n'ai jamais fait le buzz. Je peux longtemps rester tranquille dans mon petit coin tout seul. D'ailleurs, je ne sais pas toujours jouer aux cartes. N'allez pas en déduire que je ne suis pas sociable ni serviable ! Sur un terrain, je deviens l'opposé de l'image détestable



qu'on donne généralement d'un stopper, à savoir celle d'un bourreau impitoyable, d'un bagarreur toujours en conflit avec l'attaquant qu'il est tenu de marquer.

**Combien de fois avez-vous été expulsé ?**

Une seule fois. Pas pour jeu dur, mais plutôt parce que j'ai contesté les décisions de l'arbitre Neji Jouini.

**Quel est votre meilleur souvenir ?**

Les titres de champion de Tunisie 1978-79 et 1979-80.

**Et les plus mauvais ?**

Nos finales de coupe de Tunisie perdues en 1980 face à l'EST, en 1982 devant le CAB, et en 1985 contre le CSHL. Une incroyable série noire !

**A votre avis, quels sont les meilleurs joueurs de l'histoire du football tunisien ?**

Tahar Chaïbi. Arrivent ensuite Tarek, Agrebi et Bayari. Plus récemment, il y a eu Adel Sellimi, Skander Souayah, Zoubeir Beya et Hatem Trabelsi.

**Le Club Africain va mal. Pourquoi ?**

Au-delà de la crise administrative et financière qui le secoue, le CA doit compter sur ses enfants et réhabiliter les traditions et les valeurs qui ont de tout temps fait sa force. Les enfants du club, parmi les entraîneurs, aussi, doivent bénéficier de la priorité parce qu'ils savent passer le témoin d'une génération à une autre et perpétuer la tradition. C'est comme dans une famille. Malgré tout, je demeure optimiste. Viendra le temps où les enfants du club reviendront en force pour le remettre sur les rails.

**Enfin, une petite idée sur votre famille...**

En 1985, j'ai épousé Kmar Msallem, ancienne volleyeuse du CA et de l'équipe nationale, et, dans la vie, agent de compagnie d'assurances. Nous avons deux filles: Zeïneb, ingénieur dans l'agro-alimentaire, et Selima, qui a fait des études en sciences économiques.

## SIGNE DU MOIS



**BELIER**  
21 MARS AU 19 AVRIL

### AMOUR

Vous souffrez d'un grand moment de faiblesse cette semaine, vous accorder une pause gourmande pourrait vous soulager. Pas le temps de tergiverser : vous paraissez direct et êtes au clair sur vos envies, ce qui fait avancer les choses. Des opportunités peuvent ainsi apparaître dans votre carrière.

### ARGENT

Vous prenez des risques réfléchis et cela pourra vous bénéficier.

### SANTÉ

La période est favorable pour engager des actions concrètes afin de rompre avec les mauvaises habitudes. Vous vous montrez partout à la fois mais réservez-vous aussi des moments de repos.

Vous avez droit à des moments paisibles bien mérités sur le plan romantique, profitez-en ! Même si vous avez tendance à fuir le quotidien, il peut aussi apporter son lot de moments inoubliables. Vous pourriez avoir du mal à vous ancrer dans la réalité et cela pourrait poser problème pour votre travail.

Les choses vous glissent des mains, et le sol semble se dérober sous vos pieds : vous avez des difficultés à réaliser ce qui arrive tant cela défile, vous ne vous sentez pas à votre place. Vous risquez de sentir quelques peines côté énergie : vous avez besoin de prendre soin de vous, et on ne lésine pas sur le petit-déjeuner !

Vous êtes en grande forme, Mars vous prodigue beaucoup d'énergie tant sur le plan physique que psychique. Vous êtes structuré et arrivez à bien organiser votre vie. Mais attention, aimer n'est pas posséder ! Gare aux comportements qui laisseraient penser que les autres pourraient vous appartenir.

23 AOÛT AU 22 SEP



VIERGE

23 SEP AU 22 OCT



BALANCE

23 OCT-AU 22 NOV



SCORPION

20 AVRIL AU 21 MAI



TAUREAU

Si vous n'êtes pas en couple, vous semblez particulièrement enclin à de nouvelles rencontres. Que cela mène à quelque chose de sérieux ou non, ce sera à vous de voir ! Profitez dans tous les cas de cette légèreté qui vous fera beaucoup de bien, sans forcément penser au futur.

Ce n'est pas la meilleure des semaines pour vous. La forme n'est pas au rendez-vous et vous vous sentez un peu vide. Vous avez tendance en ce moment à vous accorder des plaisirs qui pourraient nuire à votre corps : revenez à la consommation de produits simples et sains au quotidien et adoptez une alimentation équilibrée pour évacuer les derniers excès.

23 NOV AU 21 DÉC



SAGITTAIRE

22 MAI AU 21 JUIN



GÉMEAUX

Vous avez envie d'être vu et vous irradiez une énergie solaire. Tant de vitalité bouillonne en vous, vous auriez tout intérêt à pratiquer une nouvelle activité physique. La semaine est propice à de belles aventures et à transformer la routine ! C'est un moment opportun pour prendre soin de votre apparence, mais ne cherchez pas à tout prix l'approbation d'autrui, et essayez d'agir selon vos valeurs propres.

Vous pourriez avoir des pensées négatives envers vous-même : ne vous laissez pas envahir. Vous risquez de trop en faire, et de lésiner sur le repos. Ne faites pas preuve d'imprudence. Il est préférable pour vous d'éviter de vous lancer dans une nouvelle relation amoureuse actuellement.

22 DÉC AU 19 JAN



CAPRICORNE

22 JUIN AU 21 JUIL



CANCER

L'amitié est en vedette cette semaine, vous exercez votre influence positive auprès de votre entourage et il vous le rend bien. Une rencontre amicale et impromptue pourrait avoir de très bonnes conséquences, soyez prêt à l'accueillir. Vous êtes empli de vitalité en ce moment : votre tonus se répercute sur votre moral et vous êtes optimiste.

Vous êtes dans une phase d'accumulation de possessions, n'oubliez pas votre bien-être. Vous pourriez vous montrer un peu trop direct avec vos proches, les discussions pourraient facilement escalader en disputes. Vous êtes dans une attitude de « moi d'abord » qui va rapidement agacer votre entourage.

20 JAN AU 19 FÉV



VERSEAU

22 JUIL AU 22 AOÛT



LION

Reposez-vous, car les choses peuvent ne pas se passer comme vous le désirez et cela pèse sur votre humeur. Attention à ne pas effectuer d'achats trop chers et superficiels. Vous recherchez la sophistication et visez la durabilité dans vos achats.

Si vous ressentez un gros coup de fatigue en ce moment, la semaine devrait être sous de meilleurs auspices. De petites contrariétés peuvent émerger : vous aurez du mal à asseoir votre autorité auprès de vos enfants, ou bien des frustrations envers vos parents peuvent refaire surface.

20 FÉV AU 20 MARS



POISSONS